

Condition préalable

Nous sommes tous vulnérables, nous avons tous besoin des soins de quelqu'un d'autre tôt ou tard (c'est ainsi pour tout le monde dès la naissance !). Et autour de nous, il y a tant de gens, pour ainsi dire, avec "cet os cassé", qui ont besoin de notre aide pour survivre, jusqu'à ce que cet os guérisse, jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur autonomie.

Objectif



Créer un lieu de rencontre pour examiner et explorer les différentes vulnérabilités qui existent dans le monde. Cet espace servira de stimulus pour agir de manière collaborative, dynamique et auto-organisée, visant la participation active de tous, nécessaire pour faire face à des situations complexes.

De quoi le monde a-t-il besoin ? Chercher ceux qui ont cet "os cassé", ceux qui ont besoin de soins pour survivre et se relever. Mais pas seuls, en se réunissant et en travaillant pour être plus efficaces et plus incisifs.



Photo by Annie Spratt

"[Il faut] une reconstruction qui parte de la reconnaissance de la **vulnérabilité** humaine, de la reconnaissance de son caractère central et inéluctable, et qui commence à remplacer l'interdépendance des choses par l'interdépendance des êtres humains."

(Pasquale Ferrara)



LABORATOIRE #DARE TO CARE

Politics and Care 1^a leçon



"Aucun dans le troupeau ne survit à une **jambe cassée** assez longtemps pour que l'os guérisse. Aider quelqu'un d'autre en difficulté est le point précis où la société humaine commence [...] cette cure fait toute la différence"

(Lucia Fronza Crepaz)

Réalisation du laboratoire

La méthode que nous proposons est le 6x1, conçu par les Juniors pour l'Unité, appartenant au mouvement des Focolari <http://www.teens4unity.org/cosa-facciamo/6x1/> Le 6x1 aide à planifier une action cohérente et participative ; il permet d'identifier les besoins réels du territoire dans lequel nous vivons et de concentrer notre contribution spécifique.

Le parcours, à développer dans la communauté, est organisé en 6 étapes :

1. Observer



Regardez autour de nous et cherchez la blessure à guérir, la fragilité qui nécessite notre aide.

Acquérir une vision large et consciente des différentes réalités de la ville et découvrir ensemble les problèmes existant sur le territoire. Nous pouvons également dresser une liste des ressources qui nous entourent (institutionnelles, culturelles, humaines, etc.).

2. Penser



Nous mettre ensemble, avec ceux qui comme nous veulent prendre soin des plus vulnérables ou des plus blessés, partager ce que chacun a observé et fixer ensemble les priorités. Comme il n'est pas possible de répondre à la fois à tous les besoins rencontrés, nous devons décider ensemble de quelle "blessure" partir. Il vaut mieux ne faire face qu'à un seul problème, peut-être petit, et le résoudre, que d'avoir tant de bonnes idées sans parvenir à aucun résultat concret.

Pour établir les priorités, nous proposons la méthode G.U.T. (Gravité, Urgence, Tendence). Pour chaque problème exposé, chacun attribue une note, de 1 à 10 à sa gravité, une note de 1 à 10 à son niveau d'urgence, une note de 1 à 10 et sa tendance à s'aggraver avec le temps (pour un

maximum de 30 points attribués, au total, par chaque problème). Le problème qui, en additionnant toutes les notes attribuées, aura le score le plus élevé peut être celui qu'il faut aborder en premier. N'oubliez pas que, tout en partant du local, l'horizon dans lequel nous nous bougeons et qui guide nos choix est la construction d'un monde uni.



3. Impliquer

Formuler de manière claire et précise les causes et les effets du problème identifié, en gardant à l'esprit que pour résoudre un problème, il faut en éliminer les causes, sinon les difficultés ne tarderont pas à bientôt se reproduire. Travailler en réseau avec ceux qui opèrent déjà sur le territoire, impliquer ceux qui sont sensibles à la résolution de ce type de problème et comprendre comment agir ensemble pour mieux répondre aux besoins identifiés.

Commencer par les individus, mais aller encore plus loin, en essayant d'impliquer les institutions publiques et privées, les O.N.G, les gouvernements, etc.



4. Agir

Passer ensemble avec des actions concrètes. Fixer des objectifs qui soient réalisables et mesurables, qui soient atteints sur une période de temps pas trop longue (éventuellement quelques mois ou au maximum un an) et recommencer ensuite avec d'autres objectifs. Chaque projet est important, qu'il soit petit ou grand : prendre soin des personnes dans leur vulnérabilité, même d'un petit groupe, c'est déjà prendre soin de l'humanité.

Certaines questions peuvent nous aider à planifier le projet :

I. MOTIVATION

Pourquoi est-il important de poursuivre ce projet?

II. OBJECTIFS

Quels sont nos objectifs? (Vous pouvez rédiger un objectif général, puis de petits objectifs spécifiques et réalistes, qui

seront probablement atteints en quelques mois d'engagement).

III. DESTINATEURS

Qui sont les bénéficiaires ? A qui s'adresse ce projet ?

IV. ACTIVITÉS

Quelles activités devons-nous faire pour atteindre notre objectif ? CHRONOGRAMME Quelles sont les étapes de réalisation des activités que nous allons faire et d'ici à quelle date?

V. RESPONSABLE

Comment répartir les tâches ? Qui fera quoi ?

VI. ALLIANCES / PARTENAIRES

Travaillerons-nous avec d'autres groupes, organisations, institutions ? De quelle façon ?

VII. BUDGET

De quoi avons-nous besoin pour réaliser les activités prévues ? De quelles ressources (économiques, matérielles, humaines...) avons-nous besoin pour réaliser le projet ?



Une fois l'action lancée, partagez-la sur <http://www.unitedworldproject.org/daretocare/> en cliquant sur le bouton ci-dessous "Proposez votre événement", ou en écrivant à pathways@unitedworldproject.org.

Souviens-toi que toute initiative de citoyenneté active et de politique pour l'unité de **#daretocare**, une fois communiquée et partagée, acquiert la force d'appartenir à un projet global et retourne au territoire avec cette dimension.

5. Évaluer



Prévoir dans le calendrier des moments d'évaluation intermédiaire (et finale) du projet. Cela nous permettra de vérifier si nous générons avec les "bénéficiaires" du projet une réciprocité positive et fraternelle, une solidarité entre

égaux, où chacun donne et reçoit. L'évaluation est une partie essentielle du projet et sert également à renforcer le groupe et à apprendre ensemble de ce qu'ils ont vécu. Pour donner un sens à chaque instant, même aux éventuels échecs.

Attention ! A ce stade, il est bon de créer une atmosphère sereine et détendue pour que chacun puisse exprimer son opinion sans craindre d'être jugé ou réprimandé, et que personne ne se sente blessé.

Nous vous suggérons :

→ Demandez à chaque participant quels ont été, selon lui, les points critiques et les points forts qu'il a rencontrés dans la réalisation du projet.

→ Se demander ce que nous apprenons des "bénéficiaires" ? Leur donnons-nous assez d'espace ?

→ Si des problèmes critiques se posent, il conviendra d'identifier les phases qui les ont engendrés (les activités prévues, la répartition des rôles, etc.).

→ Il est essentiel de faire ressortir l'importance de la responsabilité de chacun dans le projet.

6. Célébrer



Cette étape est très importante car elle marque la fin d'un projet et rend visible le résultat des efforts de chacun. À la fin du parcours, nous nous réunissons avec notre communauté et tous les groupes avec lesquels nous avons travaillé au projet pour partager les changements, reconnaître les objectifs atteints et les célébrer. Il est important de souligner la contribution de chacun, y compris des institutions et des organes qui ont pu collaborer au cours du projet.

N'oubliez pas aussi de partager l'expérience faite sur les réseaux sociaux, en utilisant **#daretocare**, pour donner visibilité à ce qui a été fait, amplifiant ainsi sa portée.



Condition préalable

Nous sommes tous vulnérables, nous avons tous besoin des soins de quelqu'un d'autre tôt ou tard (c'est ainsi pour tout le monde dès la naissance !). Et autour de nous, il y a tant de gens, pour ainsi dire, avec "cet os cassé", qui ont besoin de notre aide pour survivre, jusqu'à ce que cet os guérisse, jusqu'à ce qu'ils retrouvent leur autonomie.

Objectif



Créer un lieu de rencontre pour examiner et explorer les différentes vulnérabilités qui existent dans le monde. Cet espace servira de stimulus pour agir de manière collaborative, dynamique et auto-organisée, visant la participation active de tous, nécessaire pour faire face à des situations complexes.

De quoi le monde a-t-il besoin ? Chercher ceux qui ont cet "os cassé", ceux qui ont besoin de soins pour survivre et se relever. Mais pas seuls, en se réunissant et en travaillant pour être plus efficaces et plus incisifs.



"[Il faut] une reconstruction qui parte de la reconnaissance de la **vulnérabilité** humaine, de la reconnaissance de son caractère central et inéluctable, et qui commence à remplacer l'interdépendance des choses par l'interdépendance des êtres humains."

(Pasquale Ferrara)

LABORATOIRE #DARE TO CARE

Politics and Care 1^{re} leçon



"Aucun dans le troupeau ne survit à une **jambe cassée** assez longtemps pour que l'os guérisse. Aider quelqu'un d'autre en difficulté est le point précis où la société humaine commence [...] cette cure fait toute la différence"

(Lucia Fronza Crepaz)

Réalisation du laboratoire

La méthode que nous proposons est le 6x1, conçu par les Juniors pour l'Unité, appartenant au mouvement des Focolari <http://www.teens4unity.org/cosa-facciamo/6x1/> Le 6x1 aide à planifier une action cohérente et participative ; il permet d'identifier les besoins réels du territoire dans lequel nous vivons et de concentrer notre contribution spécifique.

Le parcours, à développer dans la communauté, est organisé en 6 étapes :

1. Observer



Regardez autour de nous et cherchez la blessure à guérir, la fragilité qui nécessite notre aide.

Acquérir une vision large et consciente des différentes réalités de la ville et découvrir ensemble les problèmes existant sur le territoire. Nous pouvons également dresser une liste des ressources qui nous entourent (institutionnelles, culturelles, humaines, etc.).

2. Penser



Nous mettre ensemble, avec ceux qui comme nous veulent prendre soin des plus vulnérables ou des plus blessés, partager ce que chacun a observé et fixer ensemble les priorités. Comme il n'est pas possible de répondre à la fois à tous les besoins rencontrés, nous devons décider ensemble de quelle "blessure" partir. Il vaut mieux ne faire face qu'à un seul problème, peut-être petit, et le résoudre, que d'avoir tant de bonnes idées sans parvenir à aucun résultat concret.

Pour établir les priorités, nous proposons la méthode G.U.T. (Gravité, Urgence, Tendence). Pour chaque problème exposé, chacun attribue une note, de 1 à 10 à sa gravité, une note de 1 à 10 à son niveau d'urgence, une note de 1 à 10 et sa tendance à s'aggraver avec le temps (pour un

maximum de 30 points attribués, au total, par chaque problème). Le problème qui, en additionnant toutes les notes attribuées, aura le score le plus élevé peut être celui qu'il faut aborder en premier. N'oubliez pas que, tout en partant du local, l'horizon dans lequel nous nous bougeons et qui guide nos choix est la construction d'un monde uni.



3. Impliquer

Formuler de manière claire et précise les causes et les effets du problème identifié, en gardant à l'esprit que pour résoudre un problème, il faut en éliminer les causes, sinon les difficultés ne tarderont pas à bientôt se reproduire. Travailler en réseau avec ceux qui opèrent déjà sur le territoire, impliquer ceux qui sont sensibles à la résolution de ce type de problème et comprendre comment agir ensemble pour mieux répondre aux besoins identifiés.

Commencer par les individus, mais aller encore plus loin, en essayant d'impliquer les institutions publiques et privées, les O.N.G, les gouvernements, etc.



4. Agir

Passer ensemble avec des actions concrètes. Fixer des objectifs qui soient réalisables et mesurables, qui soient atteints sur une période de temps pas trop longue (éventuellement quelques mois ou au maximum un an) et recommencer ensuite avec d'autres objectifs. Chaque projet est important, qu'il soit petit ou grand : prendre soin des personnes dans leur vulnérabilité, même d'un petit groupe, c'est déjà prendre soin de l'humanité.

Certaines questions peuvent nous aider à planifier le projet :

I. MOTIVATION

Pourquoi est-il important de poursuivre ce projet?

II. OBJECTIFS

Quels sont nos objectifs? (Vous pouvez rédiger un objectif général, puis de petits objectifs spécifiques et réalistes, qui

seront probablement atteints en quelques mois d'engagement).

III. DESTINATEURS

Qui sont les bénéficiaires ? A qui s'adresse ce projet ?

IV. ACTIVITÉS

Quelles activités devons-nous faire pour atteindre notre objectif ? CHRONOGRAMME Quelles sont les étapes de réalisation des activités que nous allons faire et d'ici à quelle date?

V. RESPONSABLE

Comment répartir les tâches ? Qui fera quoi ?

VI. ALLIANCES / PARTENAIRES

Travaillerons-nous avec d'autres groupes, organisations, institutions ? De quelle façon ?

VII. BUDGET

De quoi avons-nous besoin pour réaliser les activités prévues ? De quelles ressources (économiques, matérielles, humaines...) avons-nous besoin pour réaliser le projet ?



Une fois l'action lancée, partagez-la sur <http://www.unitedworldproject.org/daretocare/> en cliquant sur le bouton ci-dessous "Proposez votre événement", ou en écrivant à pathways@unitedworldproject.org.

Souviens-toi que toute initiative de citoyenneté active et de politique pour l'unité de **#daretocare**, une fois communiquée et partagée, acquiert la force d'appartenir à un projet global et retourne au territoire avec cette dimension.

5. Évaluer



Prévoir dans le calendrier des moments d'évaluation intermédiaire (et finale) du projet. Cela nous permettra de vérifier si nous générons avec les "bénéficiaires" du projet une réciprocité positive et fraternelle, une solidarité entre

égaux, où chacun donne et reçoit.

L'évaluation est une partie essentielle du projet et sert également à renforcer le groupe et à apprendre ensemble de ce qu'ils ont vécu. Pour donner un sens à chaque instant, même aux éventuels échecs.

Attention ! A ce stade, il est bon de créer une atmosphère sereine et détendue pour que chacun puisse exprimer son opinion sans craindre d'être jugé ou réprimandé, et que personne ne se sente blessé.

Nous vous suggérons:

→ Demandez à chaque participant quels ont été, selon lui, les points critiques et les points forts qu'il a rencontrés dans la réalisation du projet.

→ Se demander ce que nous apprenons des "bénéficiaires" ? Leur donnons-nous assez d'espace ?

→ Si des problèmes critiques se posent, il conviendra d'identifier les phases qui les ont engendrés (les activités prévues, la répartition des rôles, etc.).

→ Il est essentiel de faire ressortir l'importance de la responsabilité de chacun dans le projet.



6. Célébrer

Cette étape est très importante car elle marque la fin d'un projet et rend visible le résultat des efforts de chacun. À la fin du parcours, nous nous réunissons avec notre communauté et tous les groupes avec lesquels nous avons travaillé au projet pour partager les changements, reconnaître les objectifs atteints et les célébrer. Il est important de souligner la contribution de chacun, y compris des institutions et des organes qui ont pu collaborer au cours du projet.

N'oubliez pas aussi de partager l'expérience faite sur les réseaux sociaux, en utilisant **#daretocare**, pour donner visibilité à ce qui a été fait, amplifiant ainsi sa portée.

